



ETUDE WISE-GALLUP 2015 : CONNECTER L'ÉDUCATION AU MONDE RÉEL

Au mois d'août 2015 (du 6 au 31), Gallup a interrogé, par Internet, les personnalités membres de la « communauté WISE », rassemblant professeurs, étudiants et jeunes diplômés, décideurs et acteurs des politiques éducatives, responsable d'entreprises et d'ONG, impliquées dans la réflexion sur l'avenir de l'éducation aux côtés de WISE depuis 2009. 1550 personnalités (sur les, 20.000 que compte la communauté WISE) issues de 149 pays ont donné leur avis sur l'état et de l'éducation et les défis à relever pour que l'éducation soit mieux connectée au monde réel. Ces résultats reflètent le point de vue de cette communauté unique engagée pour la transformation de l'éducation à l'échelle internationale.

La majorité des personnalités interrogées dans le cadre de cette étude estiment que l'école devrait d'avantage participer à préparer les futurs étudiants à leur entrée sur le marché du travail par l'acquisition d'une série de compétences qui ne figurent pas aujourd'hui au coeur des programmes scolaires. Les trois quarts pensent par exemple que leur système éducatif n'est pas du tout performant s'agissant de l'acquisition de la pensée critique, du développement de l'esprit entrepreneurial, de l'innovation ou de la créativité.

Le chômage des jeunes reste très élevé dans le monde entier selon le récent rapport 2015 de l'OIT sur l'emploi des jeunes qui recommande d'ailleurs d'« d'investir dans l'éducation et la formation de la meilleure qualité possible, en dotant les jeunes des compétences qui correspondent aux exigences du marché du travail ».

Les trois quarts des membres de la communauté WISE déclarent être mécontents du système éducatif de leurs pays. A peine un tiers d'entre eux considère que celui-ci s'est amélioré au cours des dix dernières années, seuls 12% jugent que leur système éducatif est innovant, 1% seulement le qualifient d' « extrêmement innovant ». Dans le contexte d'un marché de l'emploi en transformation permanente, les systèmes éducatifs qui n'innovent pas assez ont peu de chances de s'adapter.

La situation de l'éducation contraste avec l'accélération rapide de nombreux autres pans de nos sociétés, avec la révolution digitale, transformant la manière dont les gens font leurs courses, lisent, se rencontrent, travaillent et de manière générale, communiquent.

Au même moment, la stagnation économique ainsi qu'un fort taux de chômage quasi généralisés, génèrent aujourd'hui des situations critiques pour les jeunes générations.

Pour autant les résultats de l'étude démontrent que se détache un consensus au sein des membres de la communauté WISE sur les solutions qui devraient être mises en place pour tenter de remédier à cette situation :

- encourager davantage de collaboration entre écoles et employeurs,
- valoriser la profession enseignante,
- s'appuyer sur la technologie pour étoffer, pas remplacer, les enseignements de professeurs qualifiés

SE CONCENTRER SUR LA PRÉPARATION À L'ENTRÉE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Près de 70% des personnes interrogées estiment que cette responsabilité échoit à l'Université, mais seuls 39% d'entre elles pensent que le système universitaire dans leurs pays respectifs prépare de manière adéquate les étudiants à la vie active ; les cycles primaires et secondaires sont eux aussi pointés du doigt.

Passerelles et partenariats entre éducation et secteur privé devraient donc être largement encouragés : stage, apprentissage, mentoring, goût du travail en équipe, mise en pratique des connaissances calquées sur des situations du monde "réel"... 52% des experts WISE pensent que ce dernier élément est l'un des défis majeurs de l'éducation supérieure.

80% d'entre eux préféreraient par exemple embaucher un étudiant "moyen" ayant déjà une expérience professionnelle plutôt qu'un étudiant au parcours scolaire irréprochable, mais sans expérience. Le diplôme reste cependant un critère extrêmement valorisé: 57% encourageraient leur enfant à poursuivre leur cycle universitaire plutôt que d'abandonner leur études pour un « job de rêve » dans une grande entreprise.

Au niveau primaire et secondaire, les experts WISE pensent que la qualification des professeurs (60%) et le manque d'apprentissage orienté vers la mise en situation « réelle » (58%) sont les principaux défis, plus encore que l'accès à la technologie (30%) ou la nécessité de mettre en œuvre des programmes plus rigoureux (29%).

PLUS D'INVESTISSEMENTS POUR L'ENSEIGNEMENT

Les spécialistes interrogés s'accordent sur deux tendances majeures : Il faut investir plus dans l'éducation pour améliorer la formation des professeurs et revaloriser leurs salaires.

La formation et la création d'opportunités connexes de développement professionnel sont envisagées comme une solution nécessaire pour trois quarts des personnes interrogées.

Une majorité, 57%, identifie la valorisation des salaires comme la clé pour garder et attirer les enseignants les plus qualifiés.

Un peu plus d'un tiers (36%) seulement des personnes interrogées estime que les professeurs de leurs pays sont traités avec respect.

LA TECHNOLOGIE : UN ATOUT, MAIS PAS LA PANACÉE

Les investissements devraient largement être consacrés aux enseignants, pour les attirer et les retenir (pour 78% des personnes interrogées) plutôt qu'à la généralisation des technologies à l'école (19%).

Pour autant, l'usage des technologies est valorisé. 88% pensent que des méthodes fondées sur l'usage des technologies peuvent améliorer les conditions d'apprentissage dans les zones défavorisées ou marginalisées, et 74% estiment que la technologie aide effectivement les étudiants à mieux apprendre. Mais 71% affirment qu'un très bon

enseignant sans technologie sera plus efficace qu'un mauvais enseignant bénéficiant des dernières innovations.

De même, s'ils considèrent que l'enseignement des compétences informatiques est important (74% pensent que les compétences classiques de traitement de texte sont très importantes), les membres de la communauté WISE ne partagent pas tous l'idée que la programmation devrait faire systématiquement partie du tronc commun (57%).

ENCOURAGER L'INNOVATION ET NOTAMMENT LA COLLABORATION

L'une des principales conclusions de cette étude est sans conteste l'échec manifeste des systèmes éducatifs, aussi divers soient-ils, à s'adapter aux évolutions du marché du travail.

Ce faisant, la communauté des acteurs de l'éducation encourage à élargir le sens donné à l'éducation : du socle de connaissances que l'école doit transmettre, à la capacité des sociétés à former des individus capables de trouver leur place facilement sur le marché de l'emploi.

Ce n'est qu'en impliquant d'avantage les employeurs dans la formation des futurs actifs que l'éducation sera en mesure de réaliser tout son potentiel. Une plus grande concertation est nécessaire pour apporter aux élèves un retour immédiat et tangible sur la validité de ce qu'ils ont appris, et sur ce qu'il leur reste à apprendre.

Plusieurs personnalités ont apporté leur éclairage à cette étude, parmi lesquelles **Julia Gillard**, ancienne Premier Ministre Australienne et Directrice de Global Partnership for Education, **Sarah Brown**, femme de l'ancien Premier Ministre Britannique, Directrice de Global Business Coalition for Education et Présidente de l'association caritative Theirworld ; ainsi qu'Alan Krueger, économiste, ancien membre du Cabinet Obama.